

Rideau
de bruxelles

14 – 21.09



rrrr festival

3^e ÉDITION

RRRR FESTIVAL - 3E ÉDITION

Plus de 60 artistes pour célébrer le dynamisme des écritures d'aujourd'hui

8 jours de festival

4 spectacles

4 lectures au coin du bar

3 lectures publiques des textes des lauréates de la bourse Claude Étienne

1 focus arts²

1 atelier d'écriture

Des tours du propriétaire dans le cadre des Journées du Patrimoine

Avec Selma Alaoui, Mathilde Aubineau, Guillaume Béguin, Mathieu Bertholet, Valentine Bibot, Claire Bodson, Cédric Bonfils, Cédric Caradec, Laurent Caron, Eléonore Cassaigneau, Leila Chaarani, Nerina Cocchi, Emmanuel De Candido, Damien De Dobbeleer, Armand Deladoey, Dominique de Staercke, Cédric Djédjé, Valériane De Maerteleire, Stanislas Drouart, Luc Dumont, Régis Duqué, Sarah Espour, Jérôme Falloise, Léonore Frenois, Gwendoline Gauthier, Agnès Guignard, Florian Gery, Philippe Grand'Henry, Vincent Hanni, Guillaume Istace, Fred Jarabo, Justin Gistenlinck, Dimitri Joukovsky, Cédric Juliens, Jonathan Kibani, Cachou Kirsch, Sylvie Kleiber, Hadja Labib, Tarek Lamrabeti, Julia Le Faou, Alex Lorette, Clément Losson, Hakim Louk'man, Réhab Mehal, Catherine Mestoussis, Gauthier Minne, Alice Mottoul, Nadège Ouédraogo, Marie Phan, Paola Pisciotano, Alexandre Poggi, Emma Pourcheron, Yannick Renier, Léa Romagny, Victor Roy, Irene Seghetti, Rachel Simonin, Nicolas Stroïnowsky, Nathanaëlle Vandersmissen, Benoît Van Dorslaer, Thomas Vanneste, Nathanaëlle Vandersmissen, Jérôme Vilain, Thibaut Wenger,...

RENCONTRE AVEC MICHAEL DELAUNOY ET VINCENT ROMAIN

Cédric Juliens. – Ce « RRRR Festival », version 2019, vibre comme le « R » de « Rentrée ! », celle qui coïncide avec l'inauguration d'un théâtre entièrement rénové, rue Goffart.

Michael Delaunoy. – Oui, depuis 2011, nous étions sur les routes, après avoir occupé le Palais des Beaux-Arts sans interruption depuis 1943. Durant cette période de nomadisme, est né, entre autres, et comme pour asseoir davantage notre identité, le principe d'un festival dédié aux nouvelles écritures. Il s'agira de la 3ème édition.

C.J. – En quoi ces écritures sont-elles nouvelles ?

M. D. – Elles sont récentes, d'abord. Ensuite, elles sont le fruit de collaborations nouvelles. Par exemple, nous présentons en septembre 4 créations en partenariat avec le Théâtre de Poche de Genève. J'avais conseillé il y a deux ans à Régis Duqué d'envoyer son texte *Les voies sauvages* au comité de lecture du Poche/Gve : il y a été remarqué au point d'y être créé là-bas, en coproduction avec le Rideau, en même temps que 3 autres spectacles dans une formule nommée « Sloop ». Il sera la colonne vertébrale de ce festival qui dure 8 jours consécutifs.

C.J. – Il y aura aussi des lectures ?

M. D. – Oui, notamment celles des premières lauréates de la Bourse Claude Etienne, née d'une volonté de mieux soutenir l'émergence. Voilà quelque temps que l'on s'était interrogés au Rideau sur la façon de mieux accompagner les écritures en gestation. Et il se trouve que cette initiative s'intègre très bien dans le cadre d'un dispositif plus large de soutien et d'accompagnement des nouvelles écritures, dispositif inscrit dans notre nouveau contrat-programme.

C.J. – C'est le comité de lecture du Rideau, « La liseuse », qui pilote cette opération ?

M. D. – Un comité de 9 lecteurs - tous ont un rapport avec la scène - opère la sélection. Mais la Bourse, comme le Festival, sont aussi le fruit d'une collaboration et d'une amitié avec le Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles avec qui le Rideau entretient un lien organique. Le CED propose des résidences et des accompagnements sur mesure aux lauréates de la bourse qui souhaitent bénéficier, en cours d'écriture, d'un regard dramaturgique sur leur projet. À l'annonce de cette initiative de la Bourse Claude Étienne, pas moins de 145 dossiers de candidatures ont été déposés en décembre dernier.

C. J. – C’est un démenti par rapport à la croyance qu’il n’y aurait pas « d’écritures nouvelles » en Belgique francophone...

M. D. – Ce qui était frappant, lors de la sélection, c’est que le niveau moyen des candidatures était assez bon. Cela a démontré à la fois une curiosité de la part des autrices et auteurs et un certain savoir faire. Ils demandaient aussi à être suivis, accompagnés dans leur recherche, ce qui est en opposition avec le mythe de l’auteur qui puise son inspiration d’une grâce divine. Par ailleurs, nous voulions accorder la bourse à une femme au moins. Finalement ce sont 3 d’entre elles qui ont été sélectionnées (ce n’était pas une volonté de notre part, mais il y avait davantage de candidatures féminines). Ceci contraste aussi avec la dramaturgie très masculine d’il y a à peine 40 ans.

C. J. – Qui sont ces 3 femmes ?

M. D. – Elles ont en commun une singularité et des projets très spécifiques. Réhab Méhal croise le problème de l’identité avec celui de la transcendance. Emma Pourcheron mêle le poétique et le théâtre de rue, une sorte de théâtre d’intervention dans une langue pleine de fantaisie, festive. Nerina Cocchi, elle, explore la figure de la femme aventurière par le biais de carnets de voyage (elle écrit en voyageant – elle vient d’ailleurs de nous envoyer des photos). Elles ont en commun une ouverture, un rapport à l’intimité qui s’ouvre vers le monde.



Vincent Romain, Réhab Méhal, Nerina Cocchi, Emma Pourcheron et Michael Delaunoy

C. J. – Leurs textes seront lus durant le festival ?

M. D. – On n'exige pas d'elle une version définitive, ou achevée. Les autrices se sont toutefois engagées à présenter au public une « matière », une forme relativement complète. Ces formes ouvertes seront lues lors d'une même après-midi et suivies d'un entretien.

C. J. – Le public pourra leur faire des « retours » ?

M. D. – Oui, on prévoira un dialogue avec les autrices, mais aussi entre elles. L'idée de ce festival est de se placer au plus près de l'écriture en train de se concevoir et de se faire, d'être comme « dans la cuisine ».

C.J. – D'autres textes seront lus ?

M. D. – 4 textes, achevés ceux-là, d'autrices et d'auteurs de notre communauté sélectionnés avec le CED : *La ronde flamboyante* d'Emmanuel De Candido, *Le fragile* de Valériane De Maerteleire, *Octobre, ma fortune* de Rachel Simonin, et *Dream job(s)* de Alex Lorette. Par ailleurs, nous consacrons un focus à des pièces d'étudiants en art dramatique d'Arts², qui ont travaillé leur propre écriture sous la conduite de Luc Dumont. Enfin, un atelier d'écriture d'une semaine sera dirigé par Mathieu Bertholet, auteur, metteur en scène, enseignant et directeur du Poche/Gve.

C. J. – Cette mise en avant de l'écriture théâtrale fait partie de l'ADN du Rideau, une maison dans laquelle le travail écrit serait premier par rapport au travail de répétition ?

M. D. – Pas forcément premier. Je parlerai plutôt d'une « mise en avant de la parole au théâtre ». Celle-ci peut démarrer par une écriture individuelle « en chambre » ou sur le plateau par improvisations. On ne soutient pas uniquement des textes d'autrices et d'auteurs où l'écrit serait premier (le travail de Pascal Crochet, par exemple, s'enracine davantage dans le corps et l'image de plateau que dans un texte prédéfini). Mais, oui, la question de la parole est le plus souvent prioritaire : le rapport à la langue reste fondamental - même s'il n'a rien d'exclusif. C'est important pour moi de préserver de telles niches d'expression, par opposition au « spectaculaire » des écrans qui dominent souvent la scène, mais aussi plus largement nos vies.

C.J. – Qu'est-ce qui de l'esprit de Claude Etienne est passé dans cette bourse et dans ce RRRR Festival ?

M. D. – L'attention portée à ce qui est en train de naître. Claude Étienne était quelqu'un qui avait des antennes partout et qui essayait de repérer l'émergence. Il sollicitait aussi la nouveauté, comme lorsqu'il a demandé à Paul Willems d'écrire pour le théâtre. Il y avait chez lui un émerveillement à dire « oui » à la vie et à l'art, à se laisser surprendre, tout en restant fidèle à ses convictions profondes. « L'histoire du Rideau de Bruxelles, disait-il, est l'histoire d'une perpétuelle remise en question ; c'est aussi un itinéraire obstinément tracé ».

C.J. – Cela tenait aussi d’une époque où l’on produisait régulièrement des récitals de poésie (Charles Kleinberg, par exemple, remplissait le Cirque Royal en déclamant des poèmes de Verhaeren). Est-ce que le Rideau résiste encore à Youtube avec la parole ?

M. D. – Je le pense. Le rapport à la langue, c’est aussi le rapport à la pensée. Si on ne pense plus qu’en images, on perd pour une large part notre esprit critique. Décoder la langue, c’est aussi faire apparaître les rapports de force. Dans l’enseignement secondaire, en Belgique francophone, la 5ème était traditionnellement appelée « Poésie ». Elle précédait la dernière année, qu’on nommait la « Rhétorique » (on parle encore aujourd’hui de rhéto, sans plus trop savoir à quoi cela fait allusion). On peut trouver cela ringard, et je m’oppose moi-même à la ritournelle du « c’était mieux avant », mais ce sont là des outils qui permettaient de renforcer les facultés d’analyse, de synthèse et d’expression des jeunes.

C.J. – Par ailleurs, la langue peut aussi être traversée par la nuance, la contradiction, l’ironie, le second degré...

M. D. – Oui. La langue permet aussi parfois de s’extraire de la fusion avec ce qu’on nous présente, de la régression, du premier degré.

C.J. – Faut-il penser à une aide au public pour décoder ces complexités ? pour décomplexer la rencontre, parfois frontale, avec une langue difficile ?

M. D. – Avec le travail du service de médiation du Rideau, coordonné par Muriel Lejuste pour ce qui est du lien avec le tissu associatif et par Laure Nyssen en ce qui regarde les publics jeunes, on réfléchit de façon permanente aux manières les plus adéquates d’offrir un accès le plus large possible à l’art et à la culture. Je pense à des dispositifs tels que « Check Point » ou le « Pass à l’acte », qui fête cette saison ses 10 ans. Il s’agit d’un travail de fond, qui n’a rien de spectaculaire mais donne pourtant des résultats très concrets. On est parfois bien surpris. Par exemple, pour *Oh les beaux jours*, une pièce réputée difficile, plusieurs profs m’ont dit : « les élèves m’en parlent encore ». Il leur en est resté quelque chose. Parfois, être confronté à un texte qui résiste à une assimilation immédiate, nous laisse un écho. On met en place des ateliers en amont de la représentation, dans lesquels on propose un travail sur le texte dans le rapport au propre corps de l’élève. Je crois très fort à cela : impliquer physiquement les élèves dans leur lien au texte. La pensée est toujours incarnée. Cette approche permet aux élèves de découvrir toute une série de choses. Après, il faut faire confiance à la capacité de curiosité des jeunes. Elle existe bel et bien, même si, dans le cadre scolaire, il faut parfois la susciter un peu.

Entretien réalisé par Cédric Juliens le 29 juin 2019.

LES 4 SPECTACLES DU SLOOP



©Szparagowska

les voies sauvages

DOMINIQUE DE STAERCKE
RÉGIS DUQUÉ

Nomination aux Prix Maeterlinck de la critique 2019 Meilleur comédien

Le récit d'un fou de la montagne.
Un témoignage sur l'esprit d'aventure et d'engagement.
Le vertige d'un face-à-face entre soi-même et l'immensité.

*"quand je reviens de la montagne
ce qui m'apparaît encore plus clairement
c'est que dans la société dans laquelle on vit
rien n'est vrai
tout est en toc"*

Simple, sincère et beau. LE VIF

*Une réflexion sur l'essentiel. Une incarnation humble et intense. *** LA LIBRE BELGIQUE
Plus ressourçant qu'un bivouac au sommet du Mont Blanc. *** LE SOIR*

Avec Cédric Juliens / Texte & mise en scène Régis Duqué / d'après les récits de Dominique de Staercke / Scénographie Sylvie Kleiber / Lumière Dimitri Joukovsky / Son Guillaume Istace / Lansman Éditeur 2017 / Production Rideau de Bruxelles – POCHE /GVE / Soutien Fondation Leenaards.

16.09 19:30

18.09 19:30

21.09 19:30



©Samuel Rubio

krach

PHILIPPE MALONE

SELMA ALAOU

La rage viscérale d'un salarié aux ailes brûlées par le système. Tandis qu'il se jette du haut d'une tour, étage par étage, l'absurdité de sa condition défile. Un brûlot anticapitaliste, dont la poésie nous irradie.

TABLE DES HEURES.

7 H Lever radio nouvelles hymne

**7H01 Cours des catastrophes naturelles alerte
orange & rouge**

**7H05 Fait divers n°1 musulman noir rom
clandestin etc**

**7H08 Communiqué impuissance :
crise balance commerce extérieur déficit public
grèves restrictions budgétaires impossible de
faire autrement il en va de notre responsabilité
blabla gel des salaires etc**

Un théâtre non réaliste qui s'empare du champ poétique avec un talent inouï. Le jeu est prodigieux. LE COURRIER – CH

Un texte qui claque aux oreilles du spectateur. Un monologue puissant. R.E.E.L. – CH

Texte Philippe Malone / **Mise en scène** Selma Alaoui / **Assistanat à la mise en scène** Mathilde Aubineau / **Scénographie** Sylvie Kleiber / **Lumière** Victor Roy / **Costumes** Eléonore Cassaigneau / **Musique** Fred Jarabo / **Avec les voix de** Selma Alaoui et Naya Meierhans / Quartett Éditions 2017 / Production POCHE /GVE – Rideau de Bruxelles / Soutien Fondation Leenaards.

17.09 19:30

20.09 19:30

21.09 15:30



©Samuel Rubio

votre regard

CÉDRIC BONFILS
GUILLAUME BÉGUIN

Dans un appartement, un homme est face à une femme allongée. Elle tient un couteau entre les mains. Il est sans-papiers et n'a nulle part où aller. Face à son silence, il se projette dans ses peurs et lui confie les siennes. Une litanie aussi sincère que bouleversante.

*Je pense aux morts de mon pays
Ils n'ont pas d'images dans ma tête
Ils étaient des hommes et des femmes, des enfants
Ils sont des mots, des chiffres
Dans des articles, des rapports qu'on peut lire
Regardez
Tapez dans le moteur de recherche CONGO + O.N.U + Rapport 2011
Lisez*

Une prière d'amour au cutter, un soliloque au pied du mur, porté par un acteur économe de ses effets, candide et roué à la fois. LE TEMPS – CH

Avec Cédric Djédjé et la participation de Alexane Poggi / Texte Cédric Bonfils / Mise en scène Guillaume Béguin / Assistanat à la mise en scène Mathilde Aubineau / Scénographie Sylvie Kleiber / Lumière Victor Roy / Costumes Eléonore Cassaigneau / Musique Fred Jarabo / Éditions Espaces 34, 2016 / Production POCHE /GVE – Rideau de Bruxelles / Soutien Fondation Leenaards.

16.09 21:15

19.09 19:30

21.09 17:00



©Samuel Rubio

erratiques

WOLFRAM HÖLL
ARMAND DELADOËY

Juste après la chute du mur de Berlin, un jeune garçon projette les films super 8 de sa mère disparue sur les façades de son bloc d'habitations. Sa voix tente de mettre en mots ce monde qui change à toute haleine. Une petite musique qui ne nous lâche plus.

***Tu n'habites pas ici
tes parents ne t'ont pas et
ne t'ont jamais eu tu
n'existes pas.***

Texte merveilleusement troublant. Mise en scène délicate. La beauté musicale et poétique du spectacle tient à son énigme. Erratiques est le chant d'une lumière, celle qui survit quand tout s'efface. LE TEMPS – CH

Avec Cédric Djédjé, Fred Jacot-Guillarmod, Cédric Juliens **Texte** Wolfram Höll
Traduction Laurent Muhleisen / **Mise en scène** Armand Deladoëy / **Musique** Vincent /
Assistante à la mise en scène Mathilde Aubineau / **Scénographie** Sylvie Kleiber /
Lumière Victor Roy / **Costumes** Eléonore Cassaigneau / L'Arche est l'éditeur et l'agent théâtral
du texte représenté : www.arche-editeur.com / **Production** POCHE /GVE – Rideau de Bruxelles /
Aide à la création Artcena / **Soutien** Fondation Leenaards.

17.09 21:15

18.09 21:15

19.09 21:15

21.09 14:00

LA BOURSE CLAUDE ETIENNE



©Julien Mus

Programme de soutien et d'accompagnement des écritures émergentes en FW-B, la Bourse Claude Etienne a soutenu la saison passée trois lauréates. Elles ouvrent le festival avec trois lectures publiques :

Ad Nauseam / Nerina Cocchi

14.09 14h

S'inspirant des journaux de bord de femmes aventurières, Nerina Cocchi se questionne, à travers différents médias, sur la place, sur la liberté d'action et de mouvement de la femme dans notre société.

La Fille du Sacrifice / Réhab Méhal

14.09 15h15

De ses 4 à 44 ans, le parcours d'Ibra, croyante, arrière-arrière-petite-fille d'Abraham. Une phase de déconversion débutée à l'âge de ses 19,9 ans, lorsqu'elle découvre le Sacrifice d'Isaac du Caravage. Puis une phase de reconversion, lorsqu'elle retrouve l'essence du Divin.

Combadegeo / Emma Pourcheron

14.09 16h30

Un Maître et un Chien. Le Chien voudrait être son Propre-Maître. Mais il ne peut lutter contre le fait qu'il est un chien. Il se demande alors s'il ne pourrait pas être son Propre-Chien. Fort de cette intuition, il prend le maître au piège de son désir de rester maître.

LECTURES AU COIN DU BAR



©Julie Fauchet

En apéritif et avant spectacles, du lundi au jeudi de 18h à 19h, assistez à la lecture de 4 textes, proposés et soutenus conjointement par le la Liseuse-Comité de lecture du Rideau et le Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles CED-WB.

la ronde flamboyante, pièce (il)légitime d'un fils du colonialisme / Emmanuel De Candido

16.09

Mise en lecture Emmanuel De Candido **Lecteur.rice.s** Damien De Dobbeleer, Hakim Louk'man, Catherine Mestoussis, Nadège Ouédraogo, Benoît Van Dorslaer

Sur base de recherches de terrain effectuées au Congo-RDC, l'auteur déconstruit les mécanismes d'abus de pouvoir économiques et sociaux qu'il y a rencontrés. Cette fable pour 5 personnages, empruntant à Schnitzler son principe de « ronde », s'inscrit dans une tétralogie intitulée « Noir Jaune Rouge / Père & Fils » qui s'intéresse à 4 régions du globe : la Belgique, le Congo, l'Antarctique et la Libye.

Avec le soutien de Fondation Beaumarchais-SACD / La Chartreuse (Centre National des Ecritures du Spectacle) / Promotion des lettres FWB / Studios de Virecourt / CED-WB / Compagnie MAPS.

le fragile / Valériane De Maerteleire

17.09

Mise en lecture Alex Lorette **Lecteur.rice.s** Agnès Guignard, Cédric Juliens, Jérôme Vilain, Cachou Kirsch, Gwendoline Gauthier, Sarah Espour

C'est le Bois de la Cambre et c'est la nuit

la lune est claire

la voiture est à l'envers

Il y a lui, le fragile et puis elle, la mère, l'inquiète, qui pense tragique car quoi faire d'autre de toute façon ?

Éditions Lansman, 2019

octobre, ma fortune / Rachel Simonin

18.09

Mise en lecture Rachel Simonin **Lecteurs** Philippe Grand'Henry, Jonathan Kibani, Clément Losson, Thibaut Wenger

C'est l'histoire d'un accident de moto sur Kogelstraat. C'est aussi l'histoire d'un billet de Loto gagnant. Quatre témoignages s'enchaînent sous forme de monologues. Ils posent la question de l'accident qui à travers la chance ou la malchance, est regretté ou se collectionne. Octobre, ma fortune, c'est aussi des corps comprimés dans leurs gestes et leurs espérances, que parfois l'habitude contamine.

dream job(s) / Alex Lorette

19.09

Mise en lecture Alex Lorette **Lecteur.rice.s** Claire Bodson, Laurent Caron, Jérôme Falloise, Léonore Frenois, Yannick Renier, Léa Romagny **Avec la voix de** Hadja Labib **Son** Justin Gistenlinck.

Dans une époque où les anciens schémas de pensée sont remis en question et où émergent de nouvelles idées, quatre jeunes plein de rêves et d'illusions découvrent le monde du travail, l'économie mondialisée et le néo-libéralisme. Jusqu'où se soumettre ?

Prix des Metteurs en scène « en » et « hors » Belgique 2017-2018, il a aussi été sélectionné aux Journées des Auteurs de Lyon (2018) et a été lauréat de l'aide à la création ARTCENA (Paris 2018). Éditions Lansman, 2019.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Un atelier d'écriture se déroulera tout au long du festival. Il sera dirigé par **Mathieu Bertholet**, auteur, metteur en scène, directeur du POCHE /GVE à Genève.

FOCUS ARTS² / ÉCRITURE

Focus sur le domaine théâtre de Arts², École Supérieure des Arts basée à Mons, qui propose à ses élèves actrices et acteurs de se frotter à l'écriture dramatique durant leur parcours. **Luc Dumont** et **Sylvie Landuyt** ouvrent une fenêtre sur les travaux des étudiant.e.s à travers des lectures et des échanges avec le public.

15.09 14h > 17h



TOUR DU PROPRIÉTAIRE



©Julien Mus

Cette année, **les Journées du Patrimoine** en Région de Bruxelles-Capitale se consacrent à la thématique « Un lieu pour l'art ». Avec la rénovation de sa Maison de Théâtre au cœur d'Ixelles, le Rideau s'inscrit tout naturellement dans ce parcours.

Faites le tour du propriétaire le 14 ou le 15 septembre et découvrez le Rideau rénové. Au cœur du projet imaginé par OUEST Architecture : un patio avec jardin à ciel ouvert, autour duquel se déploie l'ensemble de l'activité du théâtre.

[Entrée libre]

INFORMATIONS PRATIQUES

Découvrez les spectacles du Sloop à l'unité, en soirée duo (avec la lecture du jour offerte) ou en intégrale.

Tarifs :

Lectures : 3€ (gratuites les 14 et 15.09)

Spectacles à l'unité : 8 à 10 €

Soirée duo (2 spectacles + lectures offertes) : 14 à 18 €

Intégrale 4 spectacles : 24 à 30 €

Horaires

SA 14	10h > 13h	tour du propriétaire
	14h > 18h	bourse claude étienne
DI 15	10h > 13h	tour du propriétaire
	14h > 17h	focus arts ²
LU 16	18h00	la ronde flamboyante
	19h30	les voies sauvages
	21h15	votre regard
MA 17	18h00	le fragile
	19h30	krach
	21h15	erratiques
ME 18	18h00	octobre, ma fortune
	19h30	les voies sauvages
	21h15	erratiques
JE 19	18h00	dream job[s]
	19h30	votre regard
	21h15	erratiques
VE 20	18h00	lectures-découvertes
	19h30	krach
	21h15	erratiques
SA 21	INTÉGRALE	
	14h00	erratiques
	15h30	krach
	17h00	votre regard
	18h30	les voies sauvages

RIDEAUDEBRUXELLES.BE
02 737 16 01

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre
et de la Loterie Nationale. Avec l'appui de la Commune d'Ixelles.

